

Mise à jour : 1 décembre 2020

L'association des Complémentaires

Création 2022

- ***Car tous les chemins y mènent*** -  
de et avec Basile Forest

Sur l'amour.  
Sur un homme,  
Sa solitude.  
Sur son violon,  
Sa Carmen.  
Sur l'amour,  
Sa vie,  
Sa mort.  
Sur la fatalité.

Pour une fois je ne porterai personne.  
Juste ce projet, mon violon, un pupitre et un costume.

Durée : 50 min

Tout public.

Pour la salle, configuration frontale.

Jauge indicative : 300 personnes.

Basile Forest

06 28 05 03 95 [basile.forest@lilo.org](mailto:basile.forest@lilo.org)

Administration : Floriane Soyer

06 30 60 77 35 [lescomplementaires@posteo.net](mailto:lescomplementaires@posteo.net)

Production : l'Association des Complémentaires

En coproduction avec : La Cascade, Pôle National Cirque Ardèche Auvergne Rhône-Alpes ;  
Plateforme 2 pôles cirque en Normandie ; Communauté d'Agglomération du Mont-Saint-Michel

## L'Association des Complémentaires :

Compagnie implantée à Die (26), créée en 2020 pour porter les recherches et les créations de Basile Forest (Porteur et violoniste). Il met au cœur de son activité un impératif écologique qui le conduit notamment à investir son territoire et questionner la politique de circulation de ses futurs spectacles. *Car tous les chemins y mènent* sera le premier spectacle de la compagnie, et ce sera un spectacle léger qui voyage en train.



**L'origine** de ce projet fut l'envie dès ma première année de formation à l'ENACR de mêler mes pratiques musicale et circassienne. Formé en tant que porteur au cadre coréen et main-à-main, j'ai toujours continué, à mes heures perdues, à approfondir cette recherche, particulièrement au CNAC où j'ai réussi à composer avec cette matière, esquisser un personnage et le faire vivre en public. Sorti d'école et riche de quelques expériences professionnelles circassiennes (*Hallali* Des Philébulistes, *Antipodes* et *Piano sur le fil* PPCM Gaëtan Lévêque/Bachar Mar Khalifé, *Les voyages* Cie XY), je me suis engagé dans la création collective Les Dodos (Cie le P'tit Cirk). Un de nos axes de recherche était alors cette mixité entre musique et acrobatie, mais au fil de la création, la musique s'est retrouvée, fatalement, à accompagner/porter/supporter l'acrobatie, sauf dans quelques images conservées, dont celle où je porte une colonne à 3 en jouant du violon. Image qui illustre assez bien ce que je cherche à présent à défendre, seul. Après 2 ans de tournée, je me suis enfin décidé à engager la création de *Car tous les chemins y mènent*. J'ai senti qu'il était temps, alors que je joue encore sous chapiteau en collectif, de revenir à mes envies, sans compromis, et de créer, en salle, seul au plateau mais bien accompagné, un spectacle léger, avec mon violon.

## Note D'intention

De Carmen,  
Il y aura le début. Il y aura la fin. Il y aura le tragique.  
Tel est le destin, telle est la fatalité.  
Il y aura le comique, un peu.  
Il y aura la musique, beaucoup.  
Il y aura les émotions, surtout.  
De l'ennui, comme à l'opéra.  
De l'amour, de la solitude, on n'y échappe pas.  
De la jalousie, de l'incertitude, on n'y échappe pas.  
Si j'arrive à faire pleurer je serai heureux, si je fais rire ce sera déjà ça.  
Si je fais peur, ce sera mieux que rien,  
Si je fais rien, ce sera raté.

Je n'ai pas envie de faire un spectacle. J'ai envie de vivre un spectacle.

Il y aura l'ouverture, en queue de pie.  
Il y aura la habanera, en caleçon.  
Il y aura le trio des cartes, habillé.  
Peut-être des castagnettes.  
Peut-être un duel d'archet.  
Des restes de l'armée.  
Des restes de l'arène.  
Pas de taureau, pas de femme en bleu.  
Du violon.  
Du rouge.  
~~Du sang.~~  
Du bois qui craque, des cordes qui grincent,  
Du vrai, du présent, du son.  
Pas de musique enregistrée,  
Juste des notes, et des fausses notes,  
Du vrai. Du vrai. Du vrai.  
Du cirque. De la sueur.  
Du vivant.  
Pour ceux qui y croient encore...

**Ce spectacle sera un solo de Basile Forest, musical et burlesque,  
ou l'opéra de Bizet d'après les souvenirs d'un excentrique violoniste,  
ou l'exploration du violon comme agrès par un porteur.**



**Le champ d'inspiration** que peut offrir un opéra est incroyablement vaste, il y a d'abord la musique, puis les personnages, la dramaturgie et les textes. Il se trouve que tout m'attire dans *Carmen*, mais ce qui m'anime le plus, c'est la partition, les personnages et leurs émotions (puissantes et diverses). Oublions le texte et l'écriture, prenons seulement des fragments, des thèmes, des notes, des harmonies, les caractères de personnages et leurs états (indissociable à mon sens de la musique). À partir de tout ça, sans texte et avec pour seule voix mon violon, pour seules matières mon corps et mes recherches circassiennes avec mon instrument de musique, je m'efforce d'inventer un spectacle de cirque musical innovant.



**L'écriture** circassienne a toujours été liée à la musique. Souvent l'une s'appuie sur l'autre, l'un suit l'autre, et bien souvent le circassien est porté ou supporté par la musique. Je cherche ici à trouver un parfait équilibre entre les deux, à ce que performance de cirque et interprétation musicale soient ensemble au service des mêmes émotions, sans que ni l'une ni l'autre ne soit en retrait ou en accompagnement. Cela devient possible car tout est réalisé en direct par une seule personne. Il y aura bien sûr aussi des moments de silences, et des instants de musique pure, et dans chaque scène l'approche sera différente, mais que je parte de l'émotion musicale pour la charger d'une performance circassienne, ou que ce soit l'inverse, je viserai toujours cet équilibre. L'originalité réside dans la fusion de la musique et de la performance, par un unique interprète, autour d'un seul instrument. Seul, je serais incapable de faire un concert, mais je suis artiste de cirque, alors de la musique je ferai un spectacle de cirque.

**Le vrai.** « *La musique n'est pas belle. Si elle reste à l'état de belle, vous n'avez encore rien fait. La musique est vraie* » Sergio Celibidache (chef d'orchestre et musicologue). Pensée à laquelle j'adhère totalement ; je mettrai tout en place dans la création pour trouver, dans l'écriture et dans l'interprétation, ce vrai dont parle Celibidache, qui serait un résultat délicat entre cohérence dans l'écriture et justesse de jeu. La musique tonale et le cirque partagent d'après moi la même écriture rythmique, alternance de tensions et de détentes, de différentes intensités. Je travaillerai donc avec cette dualité, et ses variations d'intensité, de rythme, pour trouver la dramaturgie juste, afin que tout le monde s'y retrouve, de celui qui connaît l'opéra par cœur à celui qui ne sais pas d'où vient cette musique qu'il a déjà entendu quelque part.



**Le violon** exploré comme agrès et comme partenaire de cirque. On pourrait presque dire qu'il ne s'agit pas d'un solo, tant pour moi le violon me rassure et a quelque chose de vivant : il suffit de poser l'archet sur les cordes pour sentir que la palette émotionnelle de l'instrument est presque aussi large que celle d'un partenaire humain. Il a certes besoin de moi pour s'exprimer, et quand il est posé, inerte, il redevient objet, mais il ne devient jamais un objet banal. Qui a vécu un drame d'accident d'instrument de musique le sait. On ne peut pas manipuler un violon comme on travaille avec un objet de jonglage, il a une présence, une fragilité, une voix. Au fil du spectacle, il sera tour à tour porteur et voltigeur, objet et être vivant ; il sera aimé, choyé, haï, meurtri, et finira, comme tout un chacun, par mourir (peut-on s'imaginer une autre fin?).

## Descriptif du projet artistique

« Comme la flamme d'une bougie si vive et pourtant si frêle, comme la vie sous toute ses formes, le violon se caractérise par une incroyable fragilité. Même si cela semble étonnant de la part d'un instrument capable de tant de fougue et de sons si riches, si puissants. »

**Notre personnage**, Amado Bartok, correspond presque à cette description du violon de Yehudi Menuhin : il paraît fort comme Hercule, puissant comme un porteur acrobate, mais au fond il est terriblement fragile et sensible. Et on se demande comment il arrive à jouer du violon, tant dans ses mains énormes il paraît minuscule. Cet homme, c'est un chef d'orchestre excentrique, un George Karl grand et lent, un Harpo Marx sérieux comme Yehudi Menuhin, un Grock sans maquillage...

**Plateau nu**, il entre, s'installe, commence à jouer. L'ouverture sera burlesque, avec tout un jeu lié à son costume trop grand, à sa maladresse, aux effets spéciaux de la boîte de son violon, à son violon et son archet qui disparaissent et réapparaissent.

**Puis** au fil des thèmes joués, il interprète lui-même certains personnages de l'opéra. En passant au travers de trois protagonistes, je m'applique à questionner des stéréotypes de genre : entre Carmen, libre, séductrice et puissante, Don José, guidé par sa droiture et sa morale, tiraillé entre devoir et envie, fragile dans ce perpétuel questionnement, Escamillo, viril à l'extrême, risquant sa vie dans l'arène pour la gloire et la reconnaissance, ce sont autant de facettes de lui-même que notre Amado dévoile. On pourrait aussi voir ces moments comme trois propositions de masculinité, puisqu'ils sont joués par un même homme. Un des enjeux et de ne pas caricaturer ces trois figures mais de les vivre, le plus simplement possible, et de voir où cela mène.



**Le costume** de base (pantalon et queue de pie noirs, chemise blanche), évoluera au fil du spectacle, sans apport extérieur, pour aider à recréer d'autres univers que celui du concert classique du départ, et à faire voyager les spectateurs entre les différents personnages.

**La manipulation** du violon, matière physique présente tout au long du spectacle, utilise deux principaux registres, chacun développé en sous-catégories :

- l'instrument inerte [le violon et l'archet comme objets de jonglage (contact, équilibre, envois)]
- l'instrument chantant [les positions du violoniste contorsionniste ou acrobate (si j'ose dire), avec et sans l'archet]

**L'amplification** globale captant aussi bien le violon que les respirations et le son des mouvements, devra, grâce aux bruits ambiants et à des traitements en direct de la musique vivante, faire plonger le spectateur dans mon univers.

**La lumière** sera imaginée en fin de création, pour venir supporter la dramaturgie, mais sans devenir indispensable.

## **Equipe de création**

Regard extérieur : Sky De Sela ; Floriane Soyer ; Marianna Boldini

Costumes : Nadia Léon

Son : Aude Pétiard

Effets spéciaux : Gabriel Monnier

Lumières : ?

## **Planning**

2020 : Laboratoires

21-30 Janvier (Studio Mezcla, Bourgogne) ; 20-25 Juillet (La Griotte, Die) ; 27 octobre-7 novembre (Communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel Normandie en co-accueil avec la plate-forme 2 poles cirque en Normandie)

2021 : Résidences de création

9-13 Janvier, Le monastère de Sainte-Croix (Drôme)

5-8 Avril, La Cité du Cirque, Le Mans

14-27 Juin, La Cascade, Bourg St-Andéol

[Août-septembre \(20 jours, en recherche\)](#)

Octobre, Théâtre de Die (sous réserve)

2022 :

[Janvier-Février \(20 jours, en recherche\)](#)

Création en mars 2022 à Spring, Normandie (en cours de discussion)

## **Accueil et technique en période de création**

Accueil 1 à 4 personnes.

Plateau minimum : 6x4, hauteur 4m.

Atelier costume.

Diffusion son de travail. Micros à préciser.

## **Accueil et technique en tournée**

Accueil 3 personnes.

Plateau minimum : 6x4 m, hauteur 4m.

Son & lumières : systèmes ordinaires.

Montage jour de la représentation, H-4

Démontage à l'issue de la représentation.



## **Production**

Montage en cours.

## **Programmation**

50 minutes.

Jauge indicative : 300 places.

Salle de spectacle frontale.

Autres lieux : impérativement couverts et frontaux, intimistes. Possibilité de jouer de jour. Nous contacter.

Tout public.

Possibilité de jouer 2 fois par jour.

Tarif indicatif : 1800€ H.T. la première représentation, puis dégressif.

Attention, nous établirons un grille tarifaire qui encourage à une sobriété énergétique : le prix de cession tiendra compte de la distance à parcourir et du nombre de représentations programmées chez un ou plusieurs programmeurs d'un même territoire.

Crédit photos : Aude Pétiard 2020